

La parole priée

51 *Jésus disait à la foule : "Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie."*

Tu descends des cieux pour nous nourrir, ton incarnation est réelle, tu prononces les mots : chair, sang. Ces deux mots qui n'en forment qu'un : vie. Tu me donnes ta vie afin que je possède à tout jamais la Vie auprès du Père... merci.

52 *Les Juifs discutaient entre eux : "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?"*

Si chair et sang sont synonymes de vie, que serait une vie sans esprit ? La Genèse me dit que le Créateur a animé l'homme par l'esprit, par l'Esprit l'homme est créé l'image du Père. L'Hostie est âme, essence, nature, esprit, substance même de Jésus fait homme. Esprit-Saint donne moi les mots pour l'expliquer à ceux qui récriminent encore aujourd'hui.

53 *Jésus leur dit alors : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous."*

Seigneur que mon 'amen' devant toi, avant de te recevoir, ait la même force que tes 'amen', ils confirment, ils certifient que ta parole est sûre, qu'elle est vérité. Amen, Seigneur, je le crois, tu es là dans cette Hostie, entièrement donné, corps et âme, esprit et nature, tu donnes Vie, amen.

54 *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.*

Père, l'expression 'au dernier jour' a disparu... est-ce à dire que nous ne l'attendrions-nous plus ? S'il a disparu de nos attentes, disparues également la crainte, la peur de la séparation d'avec toi... Père, n'est-ce pas là un point central de l'Espérance ? Esprit Saint viens, éclaire mon cœur.

[...] demeure en moi, et moi je demeure en lui. 57 De même que le Père qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.

Si dans la nature, le supérieur assimile et absorbe l'inférieur, par la communion au Christ, le Christ m'assimile et m'absorbe à lui, je deviens celui que je reçois... Seigneur, quel chemin à parcourir pour en être digne !

58 *Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."*

La pain nécessaire à la vie n'est fourni qu'à celui qui travaille ! Seigneur, donne du travail à chaque homme, que personne ne soit exclus de la table eucharistique par misère et marginalisation.

Père, que l'éloignement de la table ne soit pas éloignement du Banquet.



20ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 51-58)

51 *Jésus disait à la foule : "Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie."*

52 *Les Juifs discutaient entre eux : "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?"*

53 *Jésus leur dit alors : "Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. 54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. 55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. 56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. 57 De même que le Père qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. 58 Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement."*

Lecture du livre des Proverbes (9, 1-6)

La Sagesse a bâti sa maison, elle a sculpté sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, apprêté son vin, dressé sa table, et envoyé ses servantes. Elle proclame sur les hauteurs de la cité : "Si vous manquez de sagesse, venez à moi !" À l'homme sans intelligence elle dit : "Venez manger mon pain, et boire le vin que j'ai apprêté ! Quittez votre folie et vous vivrez le chemin de l'intelligence."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Seigneur, tu me rappelles que le don doit toujours être incarné, que donner de la tendresse aux miens c'est livrer de mon corps, que d'avoir le souci des autres c'est donner de mon corps. Aide-moi à me donner, à donner sans compter mon amour, ma charité, mon amitié, mon attention.

Par ton don, Seigneur, tu me donnes la responsabilité de trouver les chemins pour offrir ma vie et la liberté à toute l'humanité de s'offrir les uns aux autres.

Esprit-Saint, je suis effrayé de l'ampleur de ce don, de sa radicalité, viens, viens m'apaiser, amen.

51 *Le pain que je donnerai.* Cette phrase ouvre le discours eucharistique (vv. 51c-58). Le pain descendu du ciel qui donne la vie aux hommes est Jésus lui-même, accepté dans la foi et communiqué aux croyants dans l'eucharistie. Cette phrase est l'équivalent johannique de la parole que Jésus prononça sur le pain lors de la dernière Cène (voir 1 Co 11,24).

52 Comme Nicodème, lorsque Jésus lui déclare qu'il faut naître pour voir le Royaume de Dieu, demande: « *Comment* un homme vieux peut-il naître? » Les Juifs, entendant que Jésus veut donner sa chair pour la vie du monde, se disent entre eux: « *Comment* cet homme peut-il nous donner sa chair à manger? » La question de Nicodème et des Juifs, qui manifeste leur incompréhension, indique au lecteur que les sacrements ne peuvent être compris qu'au regard de la foi.

53 L'enseignement de Jésus sur l'eucharistie est double: il affirme tout d'abord que sa chair et son sang sont une véritable nourriture qui procure à ceux qui la reçoivent la vie éternelle (vv. 52-55), et que cette nourriture assure l'union du Christ et du chrétien (vv. 56-57). Il est possible que l'évangéliste, en rapportant ces paroles de Jésus, pense aux hérétiques de son temps. Ignace d'Antioche écrit en effet, au début du IIe siècle, que certains « s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus-Christ, chair qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité ».

56 La communion sacramentelle permet et réalise une union personnelle avec le Christ. Cette relation mutuelle est analogue à celle qui unit le Père et le Fils (v. 57). Le chrétien vit de Jésus par la foi et l'eucharistie, et Jésus vit en lui.

57 Parce que Jésus a la vie en lui-même par communication du Père (5,26), il peut procurer à ceux qui croient en lui la faculté de devenir enfants de Dieu (1,12), en les rendant participants de la vie divine que lui-même a reçue en plénitude (1,14.16); cette participation a son point culminant dans la communion eucharistique.

58 Ces dernières paroles de Jésus résumant l'ensemble du discours commencé par la citation de l'Écriture au v. 31: « Il leur a donné à manger un pain venu du ciel. »

Les Evangiles, Ed Bellarmin

L'une des différences entre un banquet et un repas ordinaire est qu'on est normalement invité à un banquet. D'ordinaire, une personne ne se présente pas à un banquet sans avoir reçu une invitation et elle répond à l'invitation même si elle ne peut y aller. Dans les Évangiles des trois derniers dimanches, nous avons entendu Jésus qui nous invitait à un banquet qu'il a préparé pour nous. (Voir la lecture du jour)

Tout cela nous rappelle une vérité fondamentale, dont tous les grands prophètes et les grands mystiques étaient bien conscients : à savoir que dans la vie spirituelle, dans notre vie chrétienne, tout commence par une invitation, un appel, une vocation.

La vie de prière et l'expérience mystique ne sont pas quelque chose à laquelle nous puissions arriver de par nos efforts personnels. C'est un appel qui vient d'au-delà de nous. Cet appel peut avoir pris des formes diverses, (Jérémie, Paul ou Isaïe)

L'expérience spirituelle chrétienne commence et finit avec l'expérience d'être aimé et l'invitation à aimer en retour. "Aimons – dit saint Jean – puisqu'Il (Dieu) nous a aimés le premier." Le secret de l'énergie phénoménale d'un saint Paul, d'un saint Bernard ou d'une sainte Thérèse d'Avila résidait dans leur conviction d'être aimés. La première chose dans la vie d'un chrétien n'est pas d'aimer, mais plutôt de recevoir l'amour. Notre amour – que ce soit l'amour de Dieu ou des autres – ne peut être qu'une réponse à l'amour que Dieu a pour nous. La condition est d'avoir confiance, d'avoir foi en la personne qui nous aime.

Il est aussi important de considérer le contexte dans lequel sont situés ces discours de Jésus dans l'Évangile de Jean. Nous savons comment est construit cet Évangile : une série de signes, chacun suivi d'un discours. Dans le chapitre 6, nous avons le signe de la multiplication des pains, après laquelle la foule veut couronner Jésus comme roi; puis Jésus marche sur le lac. Viennent alors les deux discours sur le pain de vie dont nous en avons entendu un la semaine dernière et l'autre aujourd'hui.

À la foule, qui ne comprend pas ce qu'il lui dit, Jésus déclare finalement de façon très claire: "Je suis le pain de la vie... La volonté de mon Père est que quiconque voit le Fils et croit en lui aie la vie éternelle..." Les gens murmurent... Jésus dit de nouveau: "Je suis le pain descendu du ciel. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement et le pain que je donnerai c'est ma chair, pour la vie du monde"... Le mot "chair", plus fort que "corps", met tout cet enseignement dans le contexte de l'Incarnation. Le Fils de Dieu est devenu le Fils de l'Homme.

En réalité, tout le contexte est celui de la foi. La signification originelle de ce récit concernait la nécessité de recevoir avec foi le message de Jésus. Puis dans la première transmission de l'Évangile, le récit fut lié à la réception de la nourriture eucharistique. Ce lien entre les deux éléments nous invite à réexaminer notre façon de concevoir la célébration eucharistique.

Si nous venons à l'Eucharistie quotidienne un peu comme on va à la pompe à essence pour faire le plein de sa voiture, l'Eucharistie devient un simple rite dans lequel nous pensons refaire le plein de nos forces et de nos énergies spirituelles. Si c'est là notre attitude, nous ne devons pas nous surprendre si, après de nombreuses années de cette pratique, nous nous retrouvons au même point dans notre cheminement spirituel.

Si, au contraire, nous rencontrons le Christ chaque jour dans une relation de foi, de prière contemplative et de charité active à l'égard de nos frères et de nos sœurs, alors, oui, l'Eucharistie sera une expression sacramentelle de cette foi et de cet amour, et les nourrira.

Abbaye de Scourmont